

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 53 (1945)

**Heft:** 26

**Artikel:** Extrait de l'allocution de M. le Conseiller fédéral Etter

**Autor:** Etter

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-547790>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Pflege und Betreuung benötigen. Es wird also nicht verwunderlich sein, wenn infolge solcher Aktionen nach wie vor Pflegepersonal in grösserer Zahl aufgeboten und im Dienst behalten werden muss. Dies mögen sich jene feinen Gesellen gesagt sein lassen, die in einer Art Friedenspsychose glaubten, jede noch im Dienst befindliche FHD müsse nun angepöbelt werden. «Die Frau ist während des Aktivdienstes zur treuen Helferin der Armee geworden; möge dies nicht so bald vergessen sein!», so schloss neulich ein amtliches Communiqué, das sich mit diesen unerfreulichen Anrempelungen befasste. Verständnis muss aber auch von der Arbeitgeberschaft verlangt werden, wenn noch Aufgebote nötig sind.

Auch am direkten Wiederaufbau des Auslandes beteiligt sich die Schweiz. So hat infolge des grossen Mangels an Arbeitskräften und Maschinen sowie durch die Kampfhandlungen, die französische Landwirtschaft empfindlich gelitten. Ohne Beeinträchtigung unserer eigenen gespannten Lebensmittellage möchte die Schweizer Spende helfen. Sie hat deshalb dieser Tage eine aus zehn schweren Traktoren mit Hilfsgeräten und Bedienungsmannschaft bestehende Ackerbaukolonne in die Departemente Haute-Savoie, Savoie, Isère, Drôme, Ardèche, Rhône, Ain und Saône entsandt.

Meist kann es sich noch nicht um den definitiven Wiederaufbau handeln, sondern es sind nur Notlösungen gangbar. In diesem Sinn wurden zahlreiche Baracken in die am schwersten heimgesuchten Gegenden geliefert. So stellte im Oberelsass, in Ammerschwyr, Mittelwyr und Ostheim die Aktion beider Basel zehn von der Schweizer Spende gelieferte Baracken auf. Diese sollen als Unterkunft für die Obdachlosen und für die Gemeindeverwaltungen dienen, denen die Neuorganisierung des öffentlichen Lebens und die Leitung des Wiederaufbaues obliegt.

Gleichzeitig wurden ins Oberelsass 100 Notzimmergarnituren gesandt, die den Empfängern ein einfaches, aber hygienisches Wohnen ermöglichen. Weitere zehn grössere zerlegbare Baracken sandte die Schweizer Spende in Unterstützung einer Aktion der Kommission für kirchliche Hilfs- und Wiederaufbauarbeit des Schweiz. Evang. Kirchenbundes in die zerstörten Städte Boulogne, Calais und Dünkirchen an der Kanalküste, sowie nach Strassburg und Gérardmer im Elsass. Sie können als Gemeinschaftsräume, Kindergärten oder Unterkunft für Obdachlose dienen.

Ferner sandte die Schweizer Spende drei komplett eingerichtete Baracken für die Société des Amis (Quaker Suisses) nach Cagny-Calvados. Diese Notbauten werden durch Personal der Société des Amis als Gemeindezentrum, Schreinerwerkstatt und Schneiderei betrieben. Medikamente und pharmazeutische Produkte begleiten die Sendung.

Ueberhaupt sind Medikamente, Stärkungsmittel und namentlich Milch für die Unterernährten, Kranken und Kinder vielerorts dringend nötig. — Durch die Vermittlung der Commission Mixte des Internationalen Roten Kreuzes hat am 18. Mai ein Zug die Schweiz verlassen und wird 13 Eisenbahnwagen, die mit Medikamenten und Lebensmitteln der Schweizer Spende beladen sind, nach Holland befördern, wo in Amsterdam, Rotterdam und Utrecht die Hungersnot nach wie vor die schlimmsten Folgen zeitigt. Ferner ist das schwedische Schiff «Hallaren» mit 1700 Tonnen Lebensmittel der Schweizer Spende, die der «Henri Dunant» wegen zu grossen Tiefganges in Göteborg löschen musste, in Den Helder eingetroffen.

Aber auch in die Zukunft müssen unsere Bestrebungen blicken. Bis jetzt hat nur ein kleiner Teil der Hunderte von geschulten Personen im Ausland eingesetzt werden können, so dass man mit der Organisation neuer Kurse zurückhaltend ist. In Zukunft werden fast ausschliesslich Leute mit Spezialkenntnissen auf dem Gebiete der Hygiene, der Heimleitung oder des Handwerks benötigt. Die Schweizer Spende hat es übernommen, die interessierten Kreise weiterhin über Einsatzmöglichkeiten im Ausland zu unterrichten, eventuell neue Kurse anzuregen und die Koordination aller schweizerischen Bestrebungen durchzuführen.

## A nos lecteurs

La commission de rédaction de «La Croix-Rouge» s'est réunie le 7 juin pour s'occuper des problèmes posés par le contingentement du papier. A côté de différents plans concernant la réorganisation et la transformation du journal, elle a décidé, sur proposition de la rédaction, de grouper d'une manière nouvelle les communiqués, rapports et communications officielles. Ce nouveau principe procure une plus grande liberté de mouvement à la rédaction et permet d'économiser du papier. Le partage strict du journal en une partie pour la Croix-Rouge et une autre pour les samaritains a été abandonnée. Les articles d'intérêt général se trouveront, comme jusqu'à présent, en première place. Ils seront toutefois suivis par les rapports des sections et les nécrologies. Les rapports des sections sont classifiés d'après leur provenance (Croix-Rouge, Alliance suisse des Samaritains). Toutes les communications officielles, soient-elles des organes de la Croix-Rouge ou du secrétariat de l'Alliance suisse des Samaritains, paraîtront sur la cinquième page de chaque journal. Les communiqués se trouveront à la fin du journal et seront classifiés dans l'ordre suivant: Croix-Rouge, associations samaritaines, sections samaritaines, S. C. F. Les membres de la Croix-Rouge devront donc chercher les communiqués des associations respectives au commencement de la rubrique des communiqués, les S. C. F. à la fin. Le journal gagnera par sa nouvelle disposition en clarté, tout en tenant compte de la même manière des intérêts des lecteurs de la Croix-Rouge et de ceux des samaritains.

## Extrait de l'allocution de M. le Conseiller fédéral Etter

à l'occasion de l'assemblée des délégués de l'Alliance suisse  
des Samaritains du 10 juin 1945 à St-Gall.

*Chers samaritains et samaritaines,*

Je suis venu à St-Gall, à votre assemblée, pour vous prouver l'entière sympathie que je ressens à l'égard de votre œuvre. J'ai appris hier que c'était la première fois qu'un membre du Conseil fédéral était délégué à un de vos congrès annuels. Il est bon peut-être que maintenant précisément, l'autorité supérieure de notre pays entre en contact direct avec votre association. Je vous apporte non seulement les salutations du Conseil fédéral, mais aussi les remerciements du peuple suisse tout entier pour le travail que vous avez accompli au cours de cette guerre.

En me rendant hier à St-Gall, j'ai lu et étudié votre rapport de gestion. Fort bien conçu, il m'a ému et je félicite le rapporteur. En le feuilletant, j'ai pu me rendre compte du travail énorme fourni en silence par les samaritains pour notre défense nationale. Que tous ceux d'entre eux qui ont contribué au développement du service sanitaire des gardes locales et de la protection aérienne reçoivent l'expression de mes sincères remerciements. Aujourd'hui, il est aisé de se moquer de la protection aérienne. Un fait cependant est indéniable. Cette organisation a fait ses preuves lors des divers bombardements de notre pays.

# ZÜRICH



Versicherungen:  
Unfall, Haftpflicht  
Kasko, Baugarantie  
Einbruch - Diebstahl

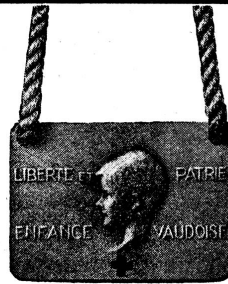
„Zürich“ Allgemeine Unfall- und Haftpflicht-Versicherungs-Aktiengesellschaft in Zürich

# HUGUENIN

Le Locle

Médailleurs

DEPUIS 1868



Médailles - Insignes - Plaques d'identité

Dans votre rapport annuel, M. Hunziker dit ceci: «Pour les sections de samaritains il ne doit pas y avoir de „rester stationnaire“, mais seulement le mot d'ordre „être prêt“, afin de pouvoir intervenir avec efficacité dans chaque situation.» Ceci n'est rien d'autre que du désintéressement dans un esprit de solidarité suisse et chrétien.

Je tiens à remercier ici votre président, M. Scheidegger, qui se retire maintenant, après avoir accompli son devoir et consacré à cette œuvre magnifique 47 ans d'une activité féconde. Je lui exprime ma gratitude au nom du peuple suisse.

Dernièrement, j'ai visité une exposition des beaux-arts. Deux images bibliques ont retenu mon attention particulière. Celle du meurtre fraternel d'Abel par Caïn et celle du Bon Samaritain. Il y a là un contraste entre deux mondes opposés que chacun porte dans son âme. Le monde de la haine qui conduit au meurtre fraternel et celui de l'amour pour le prochain qui secourt et pansé. Voilà votre monde à vous, c'est celui du Bon Samaritain. C'est un monde d'une grandeur infinie et d'une force morale sans égal. Cette œuvre, tout notre pays a pu y participer au cours de ces années de guerre.

Le soir de l'armistice, j'ai jeté un regard rétrospectif et j'ai fait défiler dans ma pensée les événements saillants qui ont marqué les dernières années. Quel est le secret et quelle fut notre chance non méritée, quel est le miracle qui a préservé notre petit pays, lui permettant de sortir du conflit dans la paix et la liberté? Sans l'avoir mérité, nous avons eu le grand privilège d'aider, de secourir et de servir d'appui aux autres peuples, tandis que leurs fils perdaient leur sang et se mouraient. Un privilège sans nom envers ceux, qui dans leur détresse, cherchaient un refuge sous notre toit suisse parce que notre pays était neutre. Nous avons pu faire cela parce que notre Suisse a maintenu une neutralité loyale envers tous les pays. Et voilà qu'un mouvement s'est créé, exigeant de notre pays qu'il renonce à sa neutralité. C'est pour la première fois dans l'histoire de la Suisse que des Confédérés jouent avec l'idée de l'abandon de notre neutralité. Celui qui est suisse ne peut plaisanter sur ce sujet. Notre neutralité est trop étroitement liée avec la liberté et l'indépendance du pays.

Chers samaritains et samaritaines. L'armistice ne signifie pas encore la paix. Notre pays aura encore de nombreuses tâches charitables à remplir. Je fais appel à votre bonne volonté. Continuez l'œuvre commencée. Et pour terminer, je tiens à citer ce beau passage que j'ai lu dans votre rapport de gestion: «La misère s'accumule tout autour de notre pays et en Suisse également, les difficultés ne vont pas en diminuant. Il s'agit donc de secourir le plus possible. La misère s'accroissant de plus en plus, l'aide doit aussi augmenter en proportion.»

Oui, que la fidélité et l'attachement au pays grandissent et deviennent toujours plus profonds.

## Berichte - Rapports

**Die aarg. Samariter in Laufenburg.** Die Delegierten der aargauischen Samaritervereine tagten am 27. Mai im altherwürdigen Rheinstädtchen Laufenburg. Schon der Vorabend vereinigte die Vorstände des Kantonalverbandes und der Sektion Laufenburg zu einem gemütlichen Hock. Der Sonntag selbst brachte aus allen Bezirken des Kantons die zahlreichen Gäste. Die Hauptmacht traf 09.01 ein und wurde mit einer Laufenburger Trachtengruppe empfangen, wobei ganz besonders Zentralpräsident Scheidegger aus Zürich, begrüsst wurde. Die Samariterinnen und Samariter wurden anschliessend in das Hotel Solbad geführt und daselbst von Kantonalpräsident O. Kuhn,

Wohlen, begrüsst, der seine Freude zum Ausdruck brachte, in Laufenburg tagen zu können, was zufolge des Kriegsgeschehens noch vor Monaten eine bange Sorge gewesen sei. Namens des Samaritervereins Laufenburg begrüsst Präsident Heilmann die Teilnehmer. Anschliessend begann die speditive Abwicklung der Traktandenliste. Anwesend waren 165 Delegierte, eine noch nie erreichte Zahl. Das Protokoll der letztjährigen Tagung in Rheinfelden verlas Frl. L. Rey, Lehrerin, Rheinfelden und ertete für ihre präzise Arbeit ungeteiltes, verdient Lob. Hierauf folgte der Jahresbericht des Kantonalpräsidenten O. Kuhn. Sein geschäftlicher Rückblick galt vor allem der Aus- und Weiterbildung der Hilfslehrer, der Werbeweche und den sonstigen verschiedenen Tätigkeitsgebieten des Samaritervolkes. Er freute sich, feststellen zu können, dass der Verband nunmehr aus 102 Sektionen mit über 3800 Mitgliedern besteht. Der Kassabericht wurde unter bester Verdankung genehmigt und der bisherige Jahresbeitrag bestätigt. Dr. Meyer, als Verbandsarzt, richtete den dringenden Appell an die Versammlung, trotz Waffenruhe tüchtig weiter zu wirken, um den Friedensaufgaben gerecht zu werden. Als nächster Tagungsort wurde Schöffland bestimmt. Der Zentralpräsident des Schweiz. Samariterbundes, H. Scheidegger, überbrachte die Grüsse des Zentralvorstandes und verband damit seine Anerkennung gegenüber Kantonalvorstand und Gastverein. Als zentrale Aufgaben erwähnte er besonders die zusammen mit Pro Juventute geleisteten Vorarbeiten zur Verhütung von Kinderunfällen. Ferner appellierte er an die Vereinspräsidenten, den geplanten Instruktionkursen alle Aufmerksamkeit entgegenzubringen. Als Vertreter des Zentralvorstandes besprach er hierauf die Traktanden der Schweiz. Delegiertenversammlung in St. Gallen, worauf die Versammlung dazu antragsgemäss Stellung nahm. Das offizielle Schlusswort hielt Kantonalpräsident Kuhn. Stadtschreiber Zehnder überbrachte im zweiten Teil der Versammlung die besten Wünsche und Grüsse des Stadtrates von Laufenburg und betonte speziell die grosse Sympathie, welche die Behörden der Samaritersache je und je entgegengebracht haben. Ing. Karrer vermittelte die Grüsse des Zürcher Kantonalverbandes. Zum Schluss des zweiten Teiles dankte der Präsident des Samaritervereins Laufenburg, H. Heilmann, für die vielen Worte der Sympathie, die aus dem Schosse der Versammlung so zahlreich herausklangen. Hierauf hatten wir das Vergnügen, in drei Gruppen die Kera-Werke A.-G. zu besichtigen und den sehr interessanten Betrieb unserer jungen, aber sehr leistungsfähigen Industrie kennen zu lernen. Das freundliche Entgegenkommen der Kera-Werke sei an dieser Stelle bestens verdankt.

**Rorbis. Schlussprüfung.** Samstag, 26. Mai führte der Samariterverein Rorbis im Restaurant zur «Heimat» die Schlussprüfung des diesjährigen Samariterkurses durch. Als Experten wohnten dieser bei: Dr. Strebler, Bülach, für das Schweiz. Rote Kreuz, und H. Morf, Töss; für den Schweiz. Samariterbund. In kurzer Zeit wurden die vom Kursarzt, Dr. Matter, gestellten Fragen über die Zusammensetzung unseres Körpers und die Funktion unserer Organe mit bestem Wissen beantwortet. Im praktischen Teil der Prüfung hatte jeder Kursteilnehmer anhand einer Diagnosenkarte eine Aufgabe zu lösen. In kurzen Worten dankten die Experten für die geleistete Arbeit und forderten die neuen Samariter auf, dem Verein beizutreten.

**Strättligen. Feldübung vom 27. Mai.** Die Uebungsannahme sah die Bergung der verunfallten Insassen eines Autocars vor. Die Aufgabe war umso schwieriger zu lösen, als sie vorab die Erstellung einer Notbrücke über den Glutschbach erforderte. Die nötigen Hilfsmittel, wie Bahren, Laden, Seile standen zur Verfügung. Für das Rote Kreuz und den Samariterbund wohnte Dr. P. Fräfel, Thun, der Uebung bei, der sich in einer interessanten Kritik zur Uebung äusserte. Ihm und den Teilnehmern Dank!